

L'insertion des valeurs démocratiques dans le milieu éducatif / Dr Hoda Nehmé. — Extrait de : Annales de philosophie et des sciences humaines. — N° 20 (2005), pp. 89-102.

Titre de couverture : Annales de philosophie et des sciences humaines. — Bibliogr.

I. Démocratie. II. Education.

PER L1044 / FP175833P

## L'INSERTION DES VALEURS DÉMOCRATIQUES DANS LE MILIEU ÉDUCATIF

*Kaslik, le 9 mars 2005*

**D<sup>r</sup> Hoda Nehmé**

*Professeur – Université Saint-Esprit de Kaslik*

يتناول البحث موضوع إدراج القيم الديمقراطية في برامج المؤسسات التربوية كونها ورشة البناء الوطني في اكتساب المهارات، وتعزيز الكفاءات، وتنمية حس المعرفة، وتدعيم مفهوم العيش المشترك.

يعالج البحث مشكلة التربية على الديمقراطية في وطن دكتّ الحرب فيه ومختلف تداعياتها روح الفضائل والقيم، وجعلت المواطن اللبناني فريسة القلق على المصير، يفقد السلام النفسي مع الذات والآخر، ويقف من مخلفات حرب نشأت على أنقاضها ذهنية الإستزلام، والإستعباد، والإفتقار إلى الحوار والمعرفة والإنتاح.

وعلى السؤال: كيف يستعيد المواطن الشاب اليوم موقعه في الوطن والعالم أمام التحديات التي تواجهه؟ فالجواب يكون في مؤسسة تربوية فاعلة في مجتمعها، قادرة على احتوائه وإحداث التغيير فيه، عبر تجديد قراءة نهجها التربوي، فتنشئ على الفضيلة، وترتّب على القيم، التي من شأنها أن تساهم في تفعيل أنسنة الإنسان، ووضعه على درب الحق، والمثالية، والإنتاح، والديمقراطية.

## INTRODUCTION

**H**éritiers d'un petit peuple aventurier qui « a inventé, treize siècles avant notre ère, l'alphabet dont dérivent tous les autres, ceux d'orient et ceux d'occident, et a ouvert la voie aux possibilités infinies de la communication »<sup>1</sup>, permettant à l'écriture d'engager le processus de réflexion sur soi et sur l'autre et d'inviter l'humanité à se lire, et à se renouveler, nous ne pouvons pas, à l'heure actuelle, nous contenter de ressasser cet impératif démocratique, autrefois vecteur du développement des sociétés en devenir et de nous fixer au rendez-vous du passé.

Évidemment les temps changent, les mœurs aussi. Un coup d'œil rapide sur l'évolution du monde nous assure des transformations des modes de vie, de la constance du changement, de la transhumance idéale et de l'émergence d'une multiplicité de systèmes, tous conçus au service de la promotion d'une humanité plus épanouie, capable de cultiver l'humanité dans l'homme malgré les bégaiements de l'histoire.

Cependant les changements, au fil des siècles, n'ont pas connu la rapidité vertigineuse des trois dernières décennies ni le même bouleversement.

### 1. ÉTAT DES LIEUX

Aujourd'hui, les mutations véhiculées par la brusque avancée technologique et scientifique annoncent, à tous les niveaux de la vie, l'avènement d'une ère nouvelle, inédite, accusée de basculer le monde, de modifier les objectifs traditionnels et de reléguer, au rang du superflu, le savoir humanisant. Ces transformations n'ont pas manqué de marginaliser un nombre de pays parce qu'ils ne figurent pas sur la liste des grands complexes mondiaux, d'imposer l'apothéose du marché, de juger le développement par des variables économiques et de propulser un être humain, en quête d'identité, à la recherche de soi et de l'être. Ce nouvel homme chargé d'angoisses et de soucis légitimes pour l'avenir, ne sait pas clairement s'il appartient à un environnement spécifique ou s'il est le produit d'un choc civilisationnel.

---

1. César Nasr, « Les dimensions méditerranéennes de l'héritage culturel » in *Conférence Patrimoine culturel*, 5 février 2005, USEK.

Face à une mondialisation toute puissante, qui a l'avantage de perdurer, de réduire à zéro des idéologies et des modes de pensée, de rapprocher le culturel du technique, politique et commercial, de menacer la foi, la morale et, probablement, de sonner le glas de la vertu, quels seraient les soins à prodiguer et les mesures préventives à prendre pour épargner à l'humanité d'avouer, à une heure délicate de sa destinée, qu'elle se trouve incapable de prédire dans quel état sera le monde dans quelques années ?

## *2. INTERROGATIONS*

Cette réalité n'est pas un mythe mais un défi. Que faut-il faire ?

Réfuter le changement né de l'aventure humaine scientifique et technologique et naviguer à contre courant ou relever le défi qu'il pose ?

Adopter le système mondial comme un passage obligé ou se dresser contre lui en adversaire surréaliste ? Œuvrer pour trouver les solutions qui accompagnent la dynamique du système et réveillent le goût de la fraternité sociale pour la citoyenneté et la solidarité au lieu de le laisser l'œuvre incomplète des « technocrates », le champ incontesté de la primauté de l'individu sur la société

L'heure est celle **des timoniers de l'humanisme**, des promoteurs des valeurs fondamentales, et des universalisateurs des connaissances.

## *3. ÉDUCATION : HAVRE DU SALUT*

Si la décision d'attacher les amarres des barques à l'ancre du salut est prise, l'éducation sera le havre de progression vers les idéaux de paix, de liberté et de justice sociale.

La question de fond serait de percevoir quelle éducation promouvoir face au vocabulaire fondé sur la force, l'inégalité des chances, la violence, la suprématie de l'unilatéralisme et surtout face à la disparition massive des valeurs et à l'échec de la parole.

Il serait indispensable de cerner les véritables timoniers mondialistes dont la planète terre a besoin pour équilibrer et régulariser le système mondial.

« Il s'agit de ceux qui poussent à l'accomplissement impératif de solidarité : des peuples dans le monde, des hommes dans chaque nation, et des générations à travers le temps »<sup>1</sup>.

Force est de constater que les mondialistes salvateurs qui pourront établir **une triadisation : Monde-Nation-Génération** et asseoir les fondements d'une éducation capable de survivre, sont appelés à relire avec habileté et dextérité l'histoire de l'humanité, faire renaître le trésor caché dans l'éducation, et spécialement dans celle démocratique et élaborer leur nouveau système de valeurs fondatrices et régulatrices de la formation des citoyens en devenir dans leur nation et, dans leur monde, au sens le plus large du terme.

La tâche n'est guère facile à un moment de l'histoire où l'on date pré et post mondialisation.

De même, nous ne sommes pas sans savoir que tous les efforts conjugués en vue d'améliorer le niveau de formation et le niveau culturel de l'humanité ne suffiront pas pour apporter le bonheur ou la paix à tous les hommes. Cependant, nous sommes pertinemment convaincus qu'ils pourront y contribuer et permettre à l'homme de demain l'épanouissement individuellement et socialement.

Et, c'est à partir de cette conviction que les pédagogues et les experts en éducation, les architectes sans frontière ou les mondialistes présumés devront promouvoir **le savoir, le goût de l'autre et le respect des peuples**. Cette promotion donnera vie **au magister (maître qui libère)**, relèguera au second plan **le dominus (maître de maison)**, et répondra à la philosophie kantienne qui enseigne qu'il faut multiplier les maîtres pour se passer du maître et libérer la vie de l'homme **du dominus mundi**.

Le tableau brossé rapidement situe la communication dans un environnement d'actualité incontournable. Sans prétendre l'exhaustivité du cadre en question, il n'en demeure pas moins que le kaléidoscope est authentique. Il interroge nos consciences sur le monde à venir et dessine les contours de la problématique : **Valeurs et Milieu éducatif**.

Si nos ancêtres ont eu la chance exceptionnelle de dicter au monde l'art de s'ancrer dans l'espace et dans le temps et de permettre aux populations de

---

1. René Passet, *Éloge du mondialisme par un « anti » présumé*, Paris, Fayard, 2001.

la planète terre d'entrer dans l'ère de l'écriture, nous sommes tenus, aujourd'hui, de nous ranger dans la lignée des maîtres à penser et de contribuer, après eux, à la construction de la nouvelle humanité et à la restitution des valeurs fondamentales et suprêmes.

### *La jeunesse d'aujourd'hui*

Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'hier. Alors que l'adolescent d'il y a trente ans, éprouvait de la timidité en face de ses parents, craignait le maître en classe, jugeait de mauvais aloi une indiscipline, adoptait l'application de la loi comme règle incontournable, vivait avec espérance sa crise de conscience et atteignait l'âge de raison ayant acquis une maturité précoce à force de résignation, de stoïcisme et de maîtrise de soi, l'adolescent d'aujourd'hui assiste à une révolution qui remet l'ordre du monde en question et perturbe ses acquis.

La mise en interaction de tous les phénomènes humains, culturels soient-ils, religieux ou civilisationnels, la domination incontestée de l'homogénéité, la suprématie de la science et de ses exploits, tant sur le plan scientifique que technologique, constituent tous une pierre de touche susceptible de révéler à quel niveau est placé le scepticisme, à quelle échelle se mesure la foi, et dans quel pétrin se trouve l'adolescent.

Ajoutons à ce concert d'autres complexes non moins fatals, tels le fondamentalisme religieux, excellent accoucheur d'idées qui attellent des millions d'adhérents à sa thèse, la réanimation du communisme, la reprise de l'éloge socialiste dans plus d'un endroit sur la planète, le revigorant nationalisme pour maintes raisons, la multiplication des enclaves et l'exaltation du communautarisme comme référence identitaire.... Des mouvements en quête d'identité, à la merci d'une marche historique languissante que forgent inlassablement les idées, et dont l'homme demeure le débiteur.

### *Situation du jeune libanais*

Vivre jeune à l'orée du 3<sup>ème</sup> millénaire est une problématique. La communication place la problématique dans le contexte libanais.

Le jeune apprenant libanais n'est pas étranger à l'esprit qui gouverne la jeunesse mondiale. Il est lui aussi le produit des deux dernières décennies. Il a assisté à l'explosion technologique et scientifique, il recueille ses informations sur Internet, il fait siennes les questions publicitaires et

médiatiques, il a accès à toutes sortes de connaissances, il affiche un air de désinvolture, tente d'échapper au carcan des traditions, voire à l'autorité, n'innove plus puisqu'il a tout, ne croit plus, parce que tout change avant d'avoir eu le temps de l'assimiler.

Quoi de plus ?

Le jeune apprenant libanais est aussi l'héritier d'un passé tragique. Né de parents qu'une guerre atroce a fortement épuisés et démunis, une guerre qui a brimé leurs aspirations à la liberté et à l'autonomie, le jeune libanais a subi les conséquences d'une vie qui a ôté à ses parents le sens de l'éducation et a autorisé les milieux éducatifs à reléguer au second plan la discipline, la formation, les valeurs, au profit d'une quelconque spécialisation, source de diplôme et d'insertion professionnelle.

Apprendre en vue d'une carrière, d'un poste, d'une compétitivité pour laquelle tout sacrifice d'ordre éthique risque de se légitimer.

Le jeune libanais perd actuellement l'essentiel de son existence. A quel camp appartenir ? Où se situe le marché de l'emploi qui l'attend ? Quel système politique régit le pays ? Quel service lui a rendu la politique éducative en vigueur ? Dans quelle histoire lit-il son passé ? Dans quelle constitution révisé-t-il ses droits et ses devoirs ? Quelle est sa réelle identité au sein de ce bric à brac socio politique où les manifestations en faveur de l'Iraq, de la Palestine ou de n'importe quel pays régional sont autorisées, et une manifestation, non innocente soit-elle, en faveur de l'autonomie, de l'indépendance, de la souveraineté, de la coexistence, de la convivialité, des droits de l'homme, est férocement interdite, voire elle conduit ses auteurs, jeunes de surcroît, à la prison, au labyrinthe des services secrets ou à cette situation inédite que vit le Liban, depuis le 14 février 2005, et qui suppose un titre : la tragique démocratié au Liban.

#### *Finalités de la communication*

La communication se donne pour besogne de s'occuper des valeurs supposées orienter cette jeunesse provenant d'un contexte familial tragiquement touché par le marasme économique, d'un contexte éducatif en course avec le temps perdu et les impératifs qui débordent son corps enseignant et son système administratif, à l'identité menacée, à l'avenir incertain.

Une jeunesse avide de savoir, sommée dans ce qu'elle a de plus cher, l'image de soi vis-à-vis de l'autre, l'autre proche ou lointain.

#### *Place du salut*

Le salut est dans la restitution des normes qui régissent la société. Autrement dit, les valeurs et la contribution à leur insertion dans le milieu éducatif, pourraient servir de charpente solide à l'édifice de la citoyenneté en devenir, car l'apprentissage et la transmission des valeurs – je dis bien l'apprentissage car une valeur se construit, s'acquiert, et se transmet de génération en génération – constitueraient le premier pas sur les chemins d'un avenir meilleur aussi bien pour la société humaine restreinte que pour celle plus grande, la communauté planétaire.

#### *4. DÉFINITION DE LA VALEUR*

La valeur est une force qui agit ou qui peut agir et faire l'excellence d'un être et d'une société.

Nous tâcherons, dans cette partie de la communication, de ne pas manquer de fidélité au message des « sages », des mondialistes sollicités, qui, se préoccupant des générations futures, oublient l'avenir, tissent la trame des valeurs appelées à confronter l'inconstance du temps, des modes ou des intérêts et à inventer la mémoire du monde basée sur l'esprit, éternelle demeure du « présent du passé », la pensée, objet de la dignité humaine et sur la mémoire conservatrice de la pensée et de la dignité.

Nous pouvons certes, nous interroger sur les valeurs et sur leur nécessité, alors que leur enseignement se fait plus par l'exemple que par les livres.

Où résiderait l'utilité d'une conférence ou d'un séminaire sur les valeurs dont l'objectif principal serait de prouver que les valeurs constituent l'excellence propre de l'être.

En effet, penser ensemble les valeurs signifie prendre conscience de nos insuffisances. Cette réalité se veut en fait le premier pas que nous puissions demander à une conférence, le reste est à vivre.

#### *4.1. LES VALEURS À VIVRE*

D'entrée de jeu, il serait indispensable de rappeler que toute valeur est un phénomène historique, comme toute humanité. Elle se traduit par un effort



constant pour se bien conduire, pour se porter vers un meilleur devenir. C'est une manière d'être vertueuse, située à la croisée de l'hominisation et de l'humanisation.

Se distinguer en être valeureux c'est se placer sur un sommet entre deux abîmes et mesurer la distance qui vous en sépare.

N'étant donc pas un ensemble de définitions théoriques et de principes rigides, les valeurs qui nous intéressent sont en fait une œuvre continue et de longue haleine. C'est le fruit d'un cumul de vertus historiques qui gravitent dans l'orbite de toute charte, hautement transcendante, qui régit toute société soucieuse de sauvegarder la dignité humaine dans l'édification d'une citoyenneté autonome et universelle.

Avant d'engager la communication dans l'énumération des valeurs qui devraient constituer le socle indérégable d'une éducation de pointe, nous sommes portés à croire que l'insertion des valeurs ne saurait se réaliser dans n'importe quel milieu éducatif si elle n'est pas précédée d'une formation à la vertu. Cette dernière forge en premier cette politesse de l'âme, origine de toute possibilité de postuler l'éducation des sujets libres et égaux, des sujets respectueux de soi et de l'autre différent.

Nous sommes donc appelés à dessiner les contours d'une première formation qui conduirait à la définition des valeurs et, par conséquent, à leur insertion dans le contexte éducatif, à leur acception sans peine et à leur application avec conviction en leur qualité de principes universels, dressés en remparts protecteurs contre la violence, l'intolérance, la vanité, le racisme, la discrimination et l'exclusion de la communauté humaine.

#### 4.2. LES VERTUS À VIVRE

La formation à la vertu : -étape préliminaire à la formation aux valeurs- se fait dès la petite enfance et s'exprime en termes de/d' :

- **politesse**, sorte de savoir vivre de soi à soi qui s'apprend et s'acquiert,
- **fidélité**, principe fondateur de la préservation du Même dans un monde où tout bouge, change et de l'opposition, au « renversement de toutes les valeurs »,
- **prudence**, sorte de bon sens, voire de stoïcisme volontaire rompu à la réflexion sur les choses à faire et celles à ne pas faire,

- **courage**, un savoir décider et agir, dans une forme d'altruisme et de désintéressement,
- **tempérance**, un apprentissage qui confère à l'être humain la modération et le retour permanent à la mesure humaine,
- **douceur**, ou le juste milieu entre l'irascibilité et la mollesse,
- **bonne foi**, un savoir régler nos rapports à autrui et à nous-mêmes,
- **amour**, amour du prochain, de la patrie, du monde, c'est Eros libéré de Thanatos et de soi,
- **justice**, ou l'horizon de toutes les vertus et la loi de leur existence, c'est cette formation au respect de la légalité dans la Cité et de l'égalité entre individus, et « cette libre volonté de tout un chacun de coexister avec la liberté de tout autre suivant une loi universelle »<sup>1</sup>.
- **miséricorde**, un savoir cesser de haïr si l'on ne parvient pas à aimer,
- **simplicité**, un savoir s'accepter comme on est, un moi allégé, purifié,
- **tolérance**, un savoir renoncer à une part de son pouvoir et de sa force.

Nous nous contenterons des vertus fondamentales, celles qui, à notre sens, sont interdépendantes et ne sauraient exister l'une sans l'autre dans une même personnalité.

Cet ensemble de vertus acquises dès l'enfance façonne un profil humain capable de surmonter tout genre d'ivresse, l'arrache, volontairement et librement, à l'adoption de la brutalité et de l'agressivité, lui assure une force paisible pleine de mansuétude, l'habilité à cultiver une humanité plus humaine et lui assure les moyens d'intégrer les valeurs dans sa vie, tant sur le plan social que sur le plan intellectuel, politique et professionnel, et ce, au double niveau national et international.

#### 4.3. ÉTAPE POST VERTU

Dans une étape avancée, l'être humain est appelé à acquérir outre les vertus, des valeurs qui l'aident à contourner les difficultés et à réfléchir la société avec des schèmes nouveaux.

---

1. André Comte-Sponville, *Petit traité des grandes vertus*, p. 93.

La société planétaire favorise actuellement la société savante et démocratique, celle capable de briser les frontières étanches et de contribuer à la promotion des droits de tous. En réponse à ce projet, seul le concours du savoir et des valeurs contribue à la création d'un monde d'intercompréhension et d'acceptation des uns et des autres.

Dans cette perspective nous pouvons parler d'un savoir démocratique soutenu par un système de valeurs et un sens de l'éthique.

Les valeurs qui, à notre sens, fondent, une fois acquises, une société nouvelle plus juste et plus humaine, sont nombreuses.

Parmi ces valeurs nous citons :

- **L'autonomie** qui contribue à l'émergence d'une citoyenneté capable de maintenir l'équilibre entre la liberté individuelle et les contraintes sociales.
- **L'honnêteté et l'intégrité**, valeurs issues fondamentalement des vertus mûries et développées au fil du temps, et qui soustraient le citoyen à la lâcheté et à l'indifférence mettant en relief son « soi » tel qu'il est.
- **L'engagement**, vecteur d'espoir et d'espérance dans un avenir meilleur dont on est responsable.
- **La responsabilité** qui se veut une caractéristique du citoyen fidèle à lui-même, confiant en ce qu'il entreprend, conscient de ses actes, de leurs conséquences qu'il assume librement.
- **La liberté de s'exprimer**, de réfléchir et d'agir.
- **La solidarité** qui s'exprime dans le partage, le respect et la reconnaissance mutuelle et l'interaction des identités pour les sauver du cloisonnement.
- **La réconciliation de la liberté et de la raison** pour l'application du principe de l'égalité des êtres libres et raisonnables.
- **Le savoir favoriser l'universalité plurielle** et modeste, fruit d'humbles progrès et d'une infinie patience.
- **La promotion d'une culture nationale et internationale.**
- **La promotion du dialogue** entre les diverses civilisations et cultures ou la promotion du combat avec soi-même.

Tout cet arsenal de vertus et de valeurs qui développe la personne, lui prodigue le remède au repli sur soi, stimule la confiance en elle-même, favorise l'originalité et la créativité, contribue à l'organisation d'une société hétérogène qui promeut **une culture de concordance** et appelle à **une culture de citoyenneté**, où cet arsenal se construit-il ?

#### 4.4. L'ÉCOLE CHANTIER DES VALEURS

La communication a pris son départ dans l'affirmation « Héritiers d'un peuple aventurier », elle prend fin dans un pays qui a assisté longtemps, à la veille du 3<sup>ème</sup> millénaire, à la dégradation des valeurs salvatrices, lorsqu'il a perçu, lors des guerres multinationales sur son sol, que **91% des victimes étaient des civils**.

Ce chiffre est suffisant pour recourir au remède et enclencher le changement. L'objectif du changement serait de balayer de la mémoire collective des Libanais cette image de citoyens instinctifs et leur conférer la juste perception de la nature consensuelle de la société politique libanaise et la rationalité dans l'approche de tous les problèmes de la res publica<sup>1</sup>.

Le changement souhaité se fait, selon les experts, par l'éducation, parce que l'heure est à la connaissance novatrice et à l'apprentissage à l'autonomie et à la créativité. **L'école est appelée à instaurer clairement un système qui favoriserait la suprématie de la pédagogie de la libération**, porteuse d'une vision radicale des valeurs.

La société libanaise – et bien d'autres sociétés contemporaines – connaît, plus que jamais, une crise de conscience quant à la formation des citoyens en devenir et à celle des personnes chargées de leur éducation.

L'entreprise éducative déploie les efforts pour se bâtir sur l'interrelation des composantes de la vie et assurer aux nouvelles générations une formation qui aide l'individu à s'évaluer et, par suite, à évoluer.

Pour réussir un projet d'une telle envergure, l'école devrait enclencher **la conversion des mentalités, réclamer la modification des systèmes éducatifs et se transformer d'un lieu d'accumulation de connaissances en école de vie**.

---

1. Cf. Messarra (Antoine), *Le Pacte libanais*, Dist. Librairie Orientale, Beyrouth, 1997.

Suffisamment engagée dans le sillage de la société et, subséquemment consciente que sa survie relève de ses conceptions et ses pratiques pédagogiques pour mieux répondre aux exigences de son temps, l'entreprise éducative, lieu de transmission des savoirs et des valeurs, déploie les efforts pour offrir aux jeunes citoyens une formation nouvelle.

La formation en perspective est celle qui leur permet de/d' :

- **prendre conscience de l'ampleur et de la gravité des problèmes qu'ils affrontent,**
- **se former à des méthodes d'autoformation,**
- **accroître les chances parmi eux en vue de l'instauration d'un enseignement démocratique,**
- **consolider la défense de la liberté de l'expression,**
- **créer des espaces d'échange et d'une nouvelle complémentarité,**
- **faire circuler une culture politique dont toutes les composantes seraient : démocratie, pluralisme, multiculturalisme, droits de l'homme et du citoyen,**
- **établir un langage interculturel en réaction au glissement du système international vers ce que nous pouvons appeler les guerres identitaires.**

##### 5. ÉDUCATION SUR DE NOUVELLES BASES

Le jeune apprenant provenant du système sociétal issu de l'ère technologique est, au Liban et partout ailleurs, le produit de la révolution technologique et scientifique. L'école qui a survécu jusqu'à la veille de cette révolution donnant la priorité « **à quoi enseigner** » est, aujourd'hui, confrontée au « **comment enseigner** » et « **comment créer la culture solidaire** ».

L'école dont la tâche principale est la transmission des savoirs, l'émancipation des esprits, assure au jeune apprenant, dans sa quête du savoir, l'absence d'une réponse universelle et conformiste et lui ouvre la voie au **savoir contextualisé** pour comprendre que, ce qui vaut dans un contexte peut être différent dans un autre contexte.

L'heure est à l'école qui sait partager le cheminement de la pensée de ses apprenants et les armes pour éviter de devenir des « **sans voix** ».

Ce parcours de socialisation et de formation continue permet à la mission éducative de l'école d'élaborer un partenariat entre apprenants et maîtres et de favoriser l'autonomisation, le savoir être et l'intégration de l'apprenant dans son milieu d'abord, premier lieu d'interconnaissance entre les êtres et dans le monde compétitif actuel.

La triadisation, école, citoyen, valeurs, constitue la pierre de touche susceptible de révéler des aptitudes à l'acceptation et à l'accueil du différent, et à l'intégration des principes démocratiques.

L'apprenant qui, autrefois, appartenait à des enclaves culturelles indépendantes et autonomes, aux frontières hermétiques, est aujourd'hui appelé au respect des droits de l'Homme et des libertés fondamentales, au respect des civilisations différentes de la sienne, à engager un dialogue interculturel, à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit d'intercompréhension, de paix, d'égalité entre les sexes et d'amitié entre les peuples.

Toutes ces nouvelles conceptions appellent au changement de mentalité qui s'opère à l'école dont la finalité de l'éducation qu'elle destine aux citoyens est l'épanouissement de toutes les potentialités de la personne humaine.

### *CONCLUSION*

« Je suis homme, disait Terence, et rien de ce qui est humain ne m'est étranger ». Cet aphorisme exprime profondément la finalité de l'éducation humaine tout au long de la vie, éducation qui devrait conduire ipso facto chaque personne à savoir mettre en application **les principes de la démocratie générateurs de modes de vie avides de liberté, d'égalité et de savoir être et être avec**, dans un permanent souci de réduction de clivages entre les membres d'une société et entre les peuples des différentes nations, dans le but ultime de la sauvegarde du capital humain, dans la contrition nationale et internationale pour contribuer à l'édification du citoyen autonome et universel et à l'émergence d'une société planétaire qui sache réconcilier le particulier et l'universel, dans une perspective cohérente et globale de l'éducation.

Continuer à avancer un discours sermonneur sur l'éducation, organiser des tables rondes sur l'éducation, planifier des colloques sur l'éducation et dresser un inventaire des valeurs à acquérir et à vivre, s'avèrent être des démarches qui ressemblent à **une démangeaison intellectuelle**. L'important n'est plus dans ce qui a été dit et ce qui ne cesse d'être dit et ressassé. On a fait couler beaucoup d'encre au sujet de l'éducation et des valeurs, en particulier, l'éducation démocratique et libératrice et les valeurs génératrices de changement.

Il est temps que l'école devienne agent de changement et relève le défi. Il est temps d'écrire une nouvelle histoire de l'humanité, celle que rédigerait la vertu, la valeur et l'éthique, partagées entre des peuples appelés à **marcher ensemble**, à concilier pluralisme et particularisme et à les vivre dans l'harmonie.

Les média n'auront pas à écrire 91% des victimes étaient des civils dans telle ou telle autre société, parce que la société civile sera maîtresse d'elle-même.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COMTE-SPONVILLE André, *Petit traité des grandes vertus*, PUF, 1995, DELTA.
- MESSARRA Antoine, *Le Pacte Libanais, le message d'universalité et ses contraintes* ; Distribution Librairie Orientale, Beyrouth, 1997.
- NASR César, « Les dimensions méditerranéennes de l'héritage culturel », in *Conférence Patrimoine Culturel*, USEK, 5 février 2005.
- PASSET René, *Éloge du mondialisme par un « anti » présumé*, Paris Fayard, 2001.
- ZAKARIA Norma, « Pour une démocratisation de l'école », in *Administration de l'éducation*, Annales n° 19, Faculté de Philosophie et des Sciences Humaines, USEK, 2005
- Rapport mondial sur le développement humain 2004 – « La liberté culturelle dans un monde diversifié », PNUD, Economica, Paris.
- Revue : Penser l'éducation, n° 15, mai 2004, Université de Rouen, UFR de Psychologie, Sociologie, Sciences de l'éducation, Laboratoire CIVIIC.